



GIOVANNA CARLA GAVAZZENI

Carla pour les intimes..

521 marathons

73 ultras

et 8 Marathon International
du Beaujolais.

Non mollare !

Giovanna Carla Gavazzeni, Carla pour les intimes, comptabilise, à 67 ans, la bagatelle de 521 marathons, 73 ultras et (seulement) 8 x Marathon International du Beaujolais.

Cette italienne résidente de Bergame est licenciée au Club Pantera Rosa, au Club Supermarathon Italia et forcément au Club 100 Marathon France.

La devise de cette ultra runneuse, également fan de vélo et de randonnée : «Mola mía!» en patois bergamasque / «Non mollare! » en italien (N'abandonne jamais!)

POURQUOI UN TEL APPÉTIT POUR LES MARATHONS ?

Le marathon est l'activité sportive qui m'octroie le plus de bien-être mental, psychologique et physique. C'est la distance idéale qui me permet, avec sa longueur et l'effort physique qu'elle exige, d'abandonner toutes mes tensions, de me relaxer, de me retrouver et d'atteindre une sorte de béatitude. Le marathon me donne également la possibilité de me lancer à chaque fois un défi à moi-même et à mes possibilités, d'aller toujours jusqu'au bout en luttant avec mon chrono pour rentrer dans le temps limite.

MARATHON
INTERNATIONAL
du Beaujolais





GIOVANNA CARLA GAVAZZENI

À Bergame, la devise est «Mola mía!»* ... et pour l'heure, j'ai eu la chance de pouvoir toujours la mettre en pratique parce que je n'ai jamais ressenti la nécessité ou eu le courage d'abandonner un marathon. C'est quelque chose de profond et de commun à tous les marathoniens, qui prend à 360° et qui concerne la tête en même temps que le cœur et c'est en outre quelque chose de viscéral. À chaque fois que l'on coupe une ligne d'arrivée, c'est à la fois le bonheur complet, une certaine euphorie et un état de bien-être qui va nous accompagner pour un certain temps. C'est une question d'endorphines, dit-on, qui crée une sorte de dépendance et, quand on n'a pas de marathon prévu au calendrier, c'est la crise d'abstinence. On a besoin de renouveler en permanence toutes ces sensations positives en vivant à nouveau cette expérience.

Le marathon est la distance reine, celle qui a le plus d'attrait pour moi, celle pour laquelle j'ai le plus de motivation et de satisfaction. Mais je ne suis pas exclusive et j'explore d'autres limites. En l'absence d'un 42,195 km, je m'essaye volontiers à des ultras et là aussi, il y en a des mythiques dans mon imaginaire. Pourtant le marathon reste la distance qui m'a toujours fait rêver, elle exerce sur moi un charme spécial qui puise ses racines dans l'Antiquité. Elle témoigne des exploits humains en partant de la Grèce ancienne avec Philppidès pour arriver aux Jeux Olympiques, et générant d'autres mythes comme Abebe Bikila qui, pieds nus, avait remporté la victoire à Rome en 1960, dont les Italiens ont toujours mémoire. Oui, le marathon parle à mon âme italienne. De grands athlètes italiens s'y sont distingués, de Dorando Petri à Gelindo Bordin et Stefano Baldini.

POURQUOI LE MARATHON INTERNATIONAL DU BEAUJOLAIS OCCUPE UNE PLACE PARTICULIÈRE DANS VOTRE PALMARÈS ?

Le Marathon International du Beaujolais est une épreuve extraordinaire. C'est à la fois un marathon festif où la fête y est omniprésente, mais également un vrai marathon labellisé international avec toutes les caractéristiques de la compétition qui consacre de vrais champions. Le Marathon international du Beaujolais a beaucoup de significations et de valeur pour moi. C'est la France que j'adore, c'est le Beaujolais, c'est la découverte d'un Pays, c'est la gastronomie, c'est le vin nouveau, c'est la qualité de l'organisation, ce sont l'accueil et le soutien toujours extraordinaires des organisateurs, des bénévoles et de la population, c'est la convivialité, c'est la fête, c'est le déguisement, ce sont les émotions du départ à Fleurie à l'arrivée à Villefranche-sur-Saône à travers les vignobles, les caves, les châteaux, les villages, ce sont les rendez-vous conviviaux à table (la soirée pasta party, la nuit du Beaujolais, le déjeuner du dimanche), ce sont les ravitaillements, les dégustations, ce sont l'animation et les orchestres et ... et le tout sans modération.

On est en bande, on n'est jamais seuls, on est un groupe, le Club des 100, qui partageons la même motivation, le même esprit, le même plaisir. On n'est jamais les derniers et les athlètes forts se permettent de courir de manière amicale sans rechercher la performance, comme les derniers. À l'arrivée, on est attendus jusqu'à la fin et on est accueillis et récompensés comme si on était les premiers.

Le Marathon International du Beaujolais nous manque avec son spectacle, sa beauté, ses émotions. On a envie et on a besoin de retrouver tout ça. L'édition 2021 sera un signal important pour la reprise, pour montrer qu'il est possible de repartir et de se retrouver « presque » comme avant.

MARATHON
INTERNATIONAL
du Beaujolais

